

Tennis : Jean-Jacques Rakotohasy, codirecteur et joueur de l'Open masculin 86

Publié le 16/03/2021 à 06:25 la NR | Mis à jour le 16/03/2021 à 06:25



Codirecteur de l'Open masculin 86, le Poitevin Jean-Jacques Rakotohasy participe aussi au tournoi.

© (Photo archives cor., Alain Biais)

Codirecteur de l'Open masculin 86, Jean-Jacques Rakotohasy participe aussi au tournoi dans le tableau principal grâce à une invitation.

Du bureau de codirecteur de l'Open masculin 86 aux terrains du tournoi il n'y a qu'un pas. Un pas allégrement franchi par Jean-Jacques Rakotohasy (-4/6). Le joueur du Stade Poitevin Tennis, théâtre de l'épreuve du 14 au 21 mars, offre la particularité d'œuvrer à la bonne marche de la manifestation tout en y participant. « *Cela doit être un cas unique* » sourit celui qui bénéficie d'une invitation afin d'intégrer directement le tableau final.

Pour mémoire, il a fait honneur à cette “ wild card ” (1) en 2019 en passant le premier tour face à l’Allemand Mats Rosenkranz (6-4, 7-5) avant de chuter contre l’Ukrainien Danylo Kalenichenko après trois sets (4-6, 6-4, 1-6). « *Ce succès m’a permis de marquer mes premiers points ATP* », rappelle le Malgache de 26 ans, classé aujourd’hui 1.662e joueur mondial.

Un nouvel exploit est-il possible mercredi face à l’Allemand Marvin Moeller (n°614) ? L’intéressé se veut prudent. « *Je dois passer un tour pour défendre les points. On entre toujours sur un court pour gagner. Mais, au regard du contexte, cela risque d’être compliqué.* » Sa double casquette de codirecteur de l’Open masculin 86 en charge du sportif et de joueur lui prend en effet pas mal de temps. « *Et je suis aussi salarié du club* », précise-t-il. « *Il faut s’organiser. Je suis aussi bien entouré, notamment avec Jean-Paul Orillard, l’autre codirecteur. Je m’entraîne tous les après-midi, notamment avec Arthur Freslon et Pierre Broquin, deux jeunes du club qui ont participé aux qualifications de l’Open (éliminés au 1er tour).* »

Mais, depuis sa victoire à Bressuire en octobre dernier, il n’a aucun repère en compétition. « *Il n’y a plus de tournois en France à cause de la pandémie. Au contraire, les étrangers peuvent jouer. J’essaie de me préparer au mieux. Le Creps de Poitiers m’aide aussi avec des séances face à certains de ses pensionnaires.* »

Joueur de qualité, codirecteur efficace, Jean-Jacques Rakotohasy présente un parcours singulier. « *J’ai débuté assez jeune en Afrique. Mais, à 18 ans, je voulais découvrir un niveau supérieur tout en continuant mes études.* » Il arrive alors à Poitiers. « *Grâce à des amis comme Martine Apercé (ancienne présidente du Stade Poitevin Tennis) ou Odile Chauvet (présidente du Stade Poitevin Omnisports).* » Inscrit à la faculté des sports, « *une filière que je ne connaissais pas* », il passe avec succès ses différents diplômes. « *J’ai passé ma licence en deux ans. C’était compliqué. Le rythme s’est un peu calmé par la suite. Je suis allé jusqu’en Master II en management du sport avant de m’orienter vers un master de management et d’administration des entreprises à l’IAE (Institut d’administration des entreprises) de Poitiers.* »

Dans le même temps, il décroche avec l’équipe de la faculté de Poitiers un titre de champion de France universitaire de double en 2018. Il devient aussi joueur numéro 1 de l’équipe nationale de Madagascar en Coupe Davis. « *Nous évoluons au sein du groupe 3 mondial.* » Clairement, la tête fonctionne aussi bien que les jambes et les bras. Après un stage au sein du service des sports de Grand Poitiers, il rejoint son club de cœur. « *Compte tenu des projets de développement du Stade Poitevin Tennis, avec notamment l’idée de mettre sur pied un centre d’entraînement j’ai été embauché en qualité de manager général du club.* » Avant de participer à un tournoi qu’il codirige.

(1) Invitation octroyée par les organisateurs et la Fédération